le nouvelle méthode n'a rien de bon l'Inventeur des suites guéri par le fond, à comparer.

nouvelle methode d'operer les tumeurs enkistées beaucoup plus sure et moins doulouveuse
Que celles que l'on a proposé jusqu'ici

qui a-t-il de plus glorieux, que de vivre dans le coeur de ses contemporains, et celui de ses neveux, en — multipliant les moyens de les soulager? le chirurgien doüé des qualités requises a cela de commun, avec les antonin, les marc aurele, les henri, et les loüis. d'après cette espece de theoreme, que ne doit-on pas faire pour en meriter le nom? fondé sur la raison commune, labor omnia vincit improbus, on peut — fertiliser un champ, fut-il sterile, et parvenir a ce degré de science qui nous fait distinguer du commun des hommes. ce fut dans cette vüe que je m'appliquai a la chirurgie rationelle, et que je communiquai a l'academie royale de chirurgie, le fruit de mes observations. c'est aussi dans la meme vüe que je continüe d'en agir de meme. je ne laisserai rien echaper de tout ce que je croirai pouvoir servir a l'humanité, et convaincre de mon emulation. si ce que j'ai deja soumis a cette respectable société n'est pas aussi interessant que je l'aurois desiré, ce n'est assurement pas ma faute. les phenomenes en chirurgie sont rares, et surtout quand on ne connoit que les maladies d'un petit coin d'une province. les grandes villes ont toujours servi a perfectioner les artistes, independamment des lumieres que l'on y puise chés certains maitres, c'est dans leur enceinte qu'on trouve une infinité de maux singuliers; ceux qui ont le bonheur de les rencontrer, et de les observer en maitres, ont aussi celui de meriter les — faveurs de l'academie de chirurgie. oserai-je les reclamer sans paroitre indiscret ou temeraire? si le gout que l'on a pour un art peut servir de mesure aux progrés que l'on peut y faire, elle ne risqueroit rien de me les accorder par anticipation.

privé des moyens necessaires je n'ai pas osé concourir au prix annoncé par le programme, je ne suis meme pas entré en lice pour le prix d'emulation, et je crains que la demande que je fais d'une des cinq medailles destinées aux chirurgiens qui ont fourni un memoire ou trois observations, ne s'accorde avec ma modestie. en tout cas je repondrai qu'elle est fondée sur l'axiome audaces fortuna juvat &c. et sur plusieurs observations que j'ai deja fourni: j'incline a penser que trois au moins rempliroient l'objet de l'academie. cependant je m'extimerai trop heureux si ce qui suit, peut heureusement suppleer a leur insuffisance, que j'ai lieu de craindre, fondé sur l'equité et les connoissances des personnes destinées a couronner ces sortes d'ouvrages. ———

rien n'est plus vrai que le proverbe fabricando fit faber. j'avois deja extirpé plusieurs tumeurs enkistées, selon les differentes methodes qu'exigeoient les maladies et les lieux qu'elles occupoient, quand je m'apperçus que les playes que je faisois quoique simples etoient toujours longues a guerir toutes les fois que — j'emportois ces tumeurs en entier ou apres avoir fait l'incision cruciale ou en T, je vis meme que toutes les cicatrices etoient difformes ou tres apparentes malgré mes soins a les conduire selon les regles de l'art. ces reflexions me firent imaginer une methode qui me parut devoir parer a quelqu'inconvenient, je ne tardai pas de l'employer sur un melliceris placé a la partie moyenne et superieure du front. elle fut couronnée du plus heureux succès.

au lieu d'une incision dont les angles repondent a la partie moyenne de la tumeur je la fais en V dont les branches sont plus ou moins courbes selon la forme de la tumeur qu'elles doivent embrasser, et l'angle plus ou moins obtus. après cette section je disseque les tegumens j'embroche la tumeur avec une eguille courbe enfilée d'un double fil qui me sert d'erine pour pouvoir plus aisement

ARC 22 d. 1 n° 19

faire la dissection du kiste ducoté des muscles. l'appareil ne consiste qu'a quelques compresses graduées, imbibées dans les emolliens gras, appliquées sur le lambeau Remis en place et un peu comprimées, pour applanir la convexité qu'a pû contracter ce même lambeau, moulé ci devant a celle dela tumeur.

peu de tems après j'operai par cette meme methode un atherome de la grosseur d'un oeuf de pigeon situé au petit angle de l'oeil entre le cil et le sourcil, il Ressembloit a un coin qui vouloit entrer dans l'orbite aux deplas de l'oeil et incommodoit si fort la femme qui le portoit, que l'organe etoit deja très affoibli. l'adhérance que je sentis entre le kiste et la peau m'empecha de me servir de l'incision demi circulaire, ou longitudinale, qui suffit ordinairement pour detacher les tumeurs quand elles sont saillantes. je la fis en chevron, et terminai cette operation comme la precedente avec cette difference que celle là fut un peu plus longue en Raison de la delicatesse des parties qu'il falloit Respecter. le lambeau se trouva de mesure avec la playe et la supuration fut plutot un suintement. la cicatrice fut parfaite dans dix jours sans la moindre difformité. l'oeil se trouva a son aise et Reprit sa faculté.

il y a de ces tumeurs anciennes et si monstrueuses, que les tegumens n'ont pu souffrir tant d'extension sans perdre leur elasticité, sans se desorganiser, et sans contracter le vice dela tumeur si elle est carcinomateuse; celles cy ne sont pas susceptibles de ma methode on doit les emporter en entier, ainsi que celles dont la base forme un bourlet epais. il y en a d'autres dont le col est fort etroit, qu'on soumet a la ligature, on en rencontre aussi dont la base est moins etroite pour lesquelles pigrai Recommande judicieusement la double ligature en les embrochant avec une eguille armée d'un double fil; moyen que j'employerois avec d'autant plus de confiance que tout ce que nous a laissé cet auteur est appuyé sur des faits étayés d'une profonde theorie.

je ne craindrai pas d'avancer qu'on pourra etendre l'usage de ma methode sur toutes les tumeurs skirreuses quelques considerables qu'elles soient, toutes les fois qu'on sera en droit de conserver les tegumens, qu'on doit menager pour une infinité de raisons. qu'on pourra egalement l'employer sur toutes les loupes vasculeuses, dans ces conjonctures on ne pourra luy Refuser les memes avantages qu'on retire du lambeau dans l'amputation.

ne pourroit-on pas s'en servir dans le kiste de l'hidrocele, pour pouvoir porter avec plus d'aisance les remedes propres a tarir la source des epanchemens en detruisant ce kiste? et ne meriteroit-elle pas la preferance sur les cauteres et sur les differentes ponctions? j'ai vu plusieurs personnes dans le cas dela castration a la suite dela ponction reiterée, qui auroient pu guerir de leur hidrocele, si au lieu dela ponction, on leur avoit fait en premier lieu une incision de cette espece, pour comme je l'ai deja dit, pouvoir porter avec sureté les topiques destinés a remplir le but qu'on se propose. ne pourroit-elle pas servir dans la meme vüe, pour l'hydropisie enkistée† dont parle mr morand (a) ainsi que dans les skirres des memes ovaires de mr malaval?

supposé qu'on trouva mes assertions hiperboliques je me retrancherai sur l'operation faite a cette dame et l'on ne pourra me nier qu'elle n'eut eté bien plus longue, et plus douloureuse s'il avoit fallu la faire par l'incision cruciale, ce qui auroit fait quatre operations au lieu d'une; d'ailleurs auroit-on pû se flatter d'operer avec autant d'aisance? non sans doute. il est donc demontré qu'elle eut eté plus douloureuse: les angles auroient offert plus de difficultés a etre dissequés, outre qu'ils auroient embarassé pour detacher le kyste de son fond, elle eut donc eté plus longue. ajoutés a cela la difformité et la durée dela playe proportionnée a l'inflamation et au tiraillement suites essentielles des differentes et multipliées sections de la fibre.

on pourroit m'objecter que dans bien de cas le lambeau restera trop grand, que ces playes ne seront pas exemptes de degorgement, et que souvent le vice local exigera la destruction des chairs baveuses, ou des ces vaisseaux variqueux et endurcis Qu'on ne pourra operer qu'a la faveur des legers caustiques.

si le lambeau est trop grand il sera fort aisé d'y Remedier avec de bons ciseaux ou ce qui vaut encore mieux avec un bistouri en prenant la meme precaution que dans le bec de lievre.

il faudra comme dans toutes les playes simples une suppuration preparante, mais du moins epargnera-

(a) tome 2nd des memoires de l'academie de chirurgie page 456

† de l'ovaire

t-on a la nature la peine de la regenerante ou si elle est necessaire ce ne sera que pour favoriser le recollement du lambeau. dans le troisieme cas de l'objection, on aura besoin de tenir le lambeau renversé et separé de la playe par un morceau d'estomach ou d'intestin grêle d'un mouton recemment tüé pendant qu'on laissera agir les scarotiques appropriés. on remettra le lambeau en place, quand on jugera la playe avoir les conditions qu'on en exige pour une bonne cicatrice.

observation

sur une hemoragie de l'urethre occasionée par l'action du mercure et guérie par l'usage de la sonde.

des quatre moyens qu'on employe pour arreter le sang le plus simple et le plus doux est sans doute la compression, ce moyen est si naturel que les enfans qui se coupent le doigt ou la main. n'ont rien de plus pressant que de sortir leur mouchoir pour en ceindre la partie lésée. la difficulté de compression, pour les parties interieures a fixé l'attention de la chirurgie moderne. on ne peut qu'admirer les ingenieux — secours qu'elle a produit a cet effet. le jetton de mr Quesnai la machine de mr Belloq et son bouchon de cire celle de mr loteri, les eguilles de mrs gerard et goulard sont les preuves des progrés de cet art et le fruit des preceptes des anciens. (2)

le nomé ..... d'un temperament plethorique avoit une gonorhée pour laquelle un soldat luy avoit donné les dragées de keyser. fatigué de son ecoulement ou de l'effet des dragées, il imagina de se donner des frictions et acheta deux onces d'onguent mercuriel qu'il employa dans cinq jours. le sixieme n'eut pas expiré, qu'il luy survint une hemoragie considerable pour laquelle on m'appella. je trouvai cet homme dans un etat qui me fet craindre pour luy. la fievre etoit violente et sa tette n'etoit pas libre; je commençai par la saignée et le — demi bain plus que tiede, que je continuai jusqu'a la diminution de la fievre. le malade s'assoupit a la quatrieme saignée et dormit pendant environ huit heures avec une sueur abondante. l'hemoragie qui avoit un peu cessé pendant le someil, recommença quand il eut pris deux bouillons et continua dans sa vigueur pendant prés d'une heure, malgré les styptiques que j'avois soin d'injecter dans le canal de l'urethre. la sincope reiterée, suite ordinaire de ces maladie traitresses, m'effraya beaucoup, mais elle ceda a l'aide des moyens indiqués, et l'hemoragie quoique moindre alla toujours son train. comme j'avois inutilement tenté l'eau de grande consoude, le suc d'hortie et le cima vouba, je me servis d'une bougie creuse, avec laquelle j'avois gueri l'année derniere des varices de l'uretre qui occasionoient une retention d'urine; l'hemoragie cessa des lors, mais le malade n'ayant pu garder cette bougie pendant un jour de suite, elle recommença deux heures aprés. quoiqu'elle fut moins considerable que le premier jour elle ne laissoit pas d'etre dangereuse; le malade etoit d'une foiblesse extreme et ne vouloit plus entendre parler de bougie; je luy substituai ma plus grosse sonde en S qui une fois arretée dans la vessie, ne luy causa aucune douleur. l'hemoragie cessa des le moment le malade prit des alimens sans crainte, garda la sonde pendant cinq jours, fut retabli dans douze ou quinze, et gueri de son ecoulement.

on voit par ce detail que la salivation n'est pas toujours une suite des frictions mal dirigées;

il y a lieu de croire que quelque chancre aux environs du bulbe de l'urethre ait eté une premiere cause de l'hemoragie, et que l'usage immoderé des dragées et des frictions ait determiné la rupture de — l'arteriole a l'endroit ulceré. au reste il n'est pas extraordinaire que cette hemoragie ait eté opiniatre a raison de la communication des arteres, ainsi que des veines de cette partie. il falloit donc que la — compression de la sonde, favorisa la formation du caillot qui vraissemblablement, auroit longtems tardé sans ce moyen, au grand peril du malade.

(2) il faut qu'un chirurgien soit prompt et subtil a l'invention des remedes, ingenieux et inventif a faire choses que souvent les livres ne luy peuvent enseigner. pigray precepte de chir pag. 36.

par le trés humble et trés obeissant serviteur de la societé academique a.B. Jmbert ancien eleve des ecoles de chirurgie pratique et bachelier en medecine. a chateaurenard le 3 9bre 1773

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE